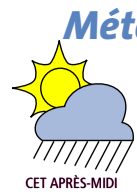




Haltérophilie
Les Quimpéroises
qualifiées
Page 40



Rink hockey
Plonéour rate
la crosse
Page 40



Météo de Quimper
Nuages bourgeonnants donnant des
averses en journée.
Vent de sud à sud-ouest faible.
Température maximale 6 degrés.

METEO FRANCE
Toujours un temps d'avance

Quimper Cornouaille **Le Télégramme**

MARDI 3 FÉVRIER 2009

GRANDES ÉCOLES : L'ÉGALITÉ PROMUE



Demain, les classes préparatoires aux grandes écoles du lycée quimpérois Brizeux annonceront officiellement leur projet pour les « Cordées de la réussite ». Ce tutorat, destiné aux lycéens boursiers ou méritants mais méfiants à l'égard des grandes écoles, est chapeauté par le gouvernement et accompagné, dans le Finistère, par l'ENS Cachan, Télécom Brest et l'UBO. Une voie ouverte pour tous vers l'excellence.

Page 15

ERGUÉ-ARMEL
UNE OCTOGÉNAIRE
GRIÈVEMENT BLESSÉE
Page 11

NOM DU CNO
BOULEVARD
DE LA POINTE DU VAN
Pages suivantes

HALLES DE QUIMPER
UNE FRESQUE
EN CONCOURS



Les étudiants de l'école des Beaux-Arts viennent de rendre leur copie. Douze projets étonnants seront exposés aux Halles de Quimper en attendant la délibération du jury qui désignera l'œuvre destinée à « habiller » le mur. Pages suivantes



**GRAND MOMENT D'ACTUALITÉ,
NAISSANCE, ANNIVERSAIRE...**

Le Télégramme à la Une

Achetez une reproduction de Une sur
www.letelegramme.com ou par correspondance

• 20 € la Une simple • 30 € la Une plastifiée

Toutes les Unes du Télégramme

depuis le 18 septembre 1944
sur www.letelegramme.com

Le Télégramme

Prépas. Tutorat d'excellence en Finistère

Demain, le lycée Brizeux accueillera la présentation du tutorat d'excellence destiné à huit lycées finistériens. Entretien avec Emmanuel Riboulet-Deyris, professeur de mathématiques aux CPGE (*) Brizeux qui pilotent le projet.

« Le titre donné au dossier de tutorat, "Confiance, ambition, réussite en Sud-Finistère", résume l'essence du projet », affirme Emmanuel Riboulet-Deyris ci-contre en compagnie de Françoise Leguiner.



Le tutorat étant une pratique courante dans le monde de l'enseignement, quelle est la particularité du projet présenté demain ?

Ce projet s'inscrit dans un cadre bien particulier pour les CPGE (classes préparatoires aux grandes écoles) de Brizeux : celui des « Cordées de la réussite » (lire ci-dessous). Elles ont été créées par le gouvernement l'année dernière pour promouvoir l'égalité des chances et la réussite des jeunes étudiants dans l'enseignement supérieur, et

plus particulièrement les grandes écoles. Ce tutorat d'excellence vise à détecter ces élèves susceptibles de réussir et à les accompagner au long de leur cursus. L'an dernier, 4.000 places sont restées vacantes aux concours des CPGE. À nous de stimuler l'ambition des jeunes qui pensent que les grandes écoles, ce n'est pas pour eux !

Comment s'organise un tel projet ? Avez-vous des partenaires ?

C'est un travail de longue halei-

ne. Concernant Brizeux, cela fait deux ans et demi que nous y travaillons, avant même que le projet national ne voie le jour. Oui, il a fallu se mobiliser pour trouver des partenaires. Et nous sommes heureux et fiers du résultat. À l'heure de présenter le projet, nous sommes accompagnés par trois « têtes de cordées » : l'UBO (Université de Bretagne occidentale), Télécom Bretagne et l'ENS (École normale supérieure) de Cachan. Chacun fournira un premier contingent d'une dizaine de

« grands tuteurs » (universitaires et doctorants), auxquels s'ajouteront ceux de la CPGE de Brizeux, lequel pilotera cette assistance via sa plateforme internet. Nous sommes le chaînon entre le secondaire et les grandes écoles.

C'est donc une première ?

Oui et non. C'est une première pour la CPGE Brizeux, pour nos partenaires et la zone géographique que nous comptons couvrir. Mais il y a déjà sept « cordées » labellisées en Bretagne.

Nous souhaitons être la huitième.

Et quelle est cette zone ?

Les premiers « éléments de la cordée » sont les CPGE de Brizeux. Ils mobilisent huit « lycées sources » : les lycées Cornouaille, Thépot et Brizeux à Quimper, Le Bris à Douarnenez, Laennec à Pont-l'Abbé, Kerneuzec à Quimper, Jean-Moulin à Châteaulin et Sérusier à Carhaix. Cela représente 2.600 lycéens au profil scientifique, de la seconde à la termina-

le (soit environ 19% de boursiers).

Concrètement, vous passez donc à l'action dès la rentrée 2009 ?

Oui, avec ou sans labellisation, nous sommes prêts. La détection des élèves tutorés a déjà commencé grâce aux « professeurs relais » des lycées. Demain, les élèves rencontreront de façon informelle leurs futurs tuteurs. Tous seront en contact hebdomadaires grâce à internet, mais seuls les « grands tuteurs » verront régulièrement leurs tutorés. L'idéal étant d'avoir un tuteur pour deux élèves et, en moyenne, cinq élèves tutorés par établissement, principalement des « non-initiés ».

C'est-à-dire ?

La notion couvre deux critères. D'une part, elle concerne les élèves issus de milieux économiques modestes. Les boursiers, mais aussi ceux qui se situent juste sous la barre d'accèsion aux bourses. D'autre part, elle caractérise les élèves n'appartenant pas à des milieux socioculturels favorisés. Pour eux, les classes prépas, portes d'entrée des grandes écoles, sont réservées à une certaine élite intellectuelle et économique. Or, il faut le dire, la situation change.

Propos recueillis par Nicolas Chaffron

(*) Classes préparatoires aux grandes écoles.

> Pratique

Journée portes ouvertes le samedi 28 février, de 10 h 30 à 16 h 30, aux CPGE Brizeux, à Quimper (près de l'UFM). Site : www.cpge-brizeux.fr. Tél. 02.98.55.99.65.

Les « Cordées de la réussite » : décryptage et perspectives

Les « Cordées de la réussite » sont un label créé par le gouvernement pour promouvoir l'égalité des chances et la réussite des jeunes face à l'entrée dans l'enseignement supérieur, via un partenariat entre des établissements de cet enseignement supérieur (grande école, université) et des établissements secondaires.

Chapeauté par Valérie Pécresse, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et la secrétaire d'État Fadela Amara, 100 « cordées » ont été labellisées en 2008. 25 de plus le deviendront cette année. Les 125 « cordées » seront soutenues à hauteur de 500.000 € par le gouvernement.

Une enveloppe très faible, le reste du financement dépendant des régions et des partenaires (les tuteurs sont tous bénévoles).

Intégrer les boursiers

La création de ce tutorat d'excellence vient en réponse au souhait du Président Nicolas Sarkozy, de voir « arriver en classes préparatoires aux grandes écoles au moins 30% de boursiers ». Un vœu nuancé par Emmanuel Riboulet-Deyris, professeur aux CPGE de Brizeux : « La Bretagne

rurale connaît un fort taux de famille se situant juste sous le seuil d'accès aux bourses. Chez nous, si 20% des élèves sont boursiers, la part pourrait très bien doubler dès qu'ils intègrent une grande école, lorsque leurs bourses sont recalculées. »

Brizeux, huitième de cordée

Le projet finistérien serait le 8^e en Bretagne, après ceux de l'École Navale de Brest, l'EMS Saint-Cyr, Rennes I, Rennes II, l'UBO, l'UBS et un groupement des écoles supérieures de Rennes (l'IEP, l'ESC et l'Insa). Une Bretagne aujourd'hui placée 4^e au compte académique des « Cordées de la réussite » (ex aequo avec les académies de Paris, Lyon et Aix).

Cette politique de détection et d'encouragement des élèves est en tout cas une nouvelle donne pour l'intégration des jeunes Bretons vers les « cursus honoris » du pays.

Avec des résultats au baccalauréat en nette avance sur le reste du pays, la Bretagne est riche d'un terreau de qualité. Et les « Cordées de la réussite » pourraient bien ouvrir une voie royale vers les sommets.

Brizeux : de jeunes tuteurs « altruistes »

Hier, un premier briefing avec les jeunes tuteurs issus des CPGE de Brizeux se tenait avec leurs professeurs. Leur motivation : donner aux lycéens des informations qu'ils n'ont pas eues.



Françoise Leguiner (de dos) expose aux élèves volontaires pour le tutorat les démarches qu'ils auront à suivre avec les lycéens, « une aide régulière via la plateforme web du site des CPGE de Brizeux. »

Les « Cordées de la réussite » ne font pas d'émules qu'auprès des « têtes » du projet. Si les « grands tuteurs » se comptent parmi les ingénieurs, les chercheurs et les doctorants, les « petits tuteurs » des CPGE de Brizeux tiennent à apporter leur pierre à l'édifice.

D'abord être « volontaires »

Étudiants de seconde année dans les deux filières scientifiques de la prépa de Brizeux, ils étaient près d'une quinzaine de volontaires à avoir assisté, hier, aux recommandations de leurs « enseignants relais ». Ces derniers, Françoise Leguiner, professeur de physique,

et Emmanuel Riboulet-Deyris, professeur de mathématiques, sont encore surpris : « Honnêtement, nous ne comptons, au mieux, que sur une petite dizaine de tuteurs volontaires, commentaient-ils d'une même voix. Mais, malgré tout leur travail et ce saut dans l'inconnu, ils sont nombreux. »

Ensuite

« informer les lycéens »

Et quand on leur demande si leurs enseignants ont eu à les motiver, tous répondent à l'unisson par la négative. Dans le détail, ils sont moins loquaces, voire timides. Et puis une première ose. « Au lycée,

j'aurais aimé avoir les informations que nous allons leur donner », expose calmement Lucile Caillaud, élève en PSI (physique et sciences de l'ingénieur). Et son voisin de derrière de réagir aussitôt. « Pour moi, au lycée, l'enseignement supérieur, c'était la faculté et rien d'autre, assure Germain Le Gallès, aussi en PSI. C'est seulement au moment des inscriptions, presque par hasard, juste avant le bac, que j'ai découvert les CPGE. »

Enfin « ne pas oublier les concours »

La première raison de leur présence est là. Ils veulent informer les

lycéens. « On le fait par altruisme », plaisante à peine l'un des jeunes tuteurs. « Et ils sont motivés, expliquent encore, comme si besoin en était, leurs enseignants. Pourtant, ils doivent se rappeler qu'ils ont des concours à la fin de l'année. » C'est sans doute pour cela que leur tutorat se fera par la voie du net, et pas sur le terrain. Le lycée Brizeux sera en effet la plateforme informatique entre les tutorés et tous les tuteurs, « petits ou grands ». Un pied d'égalité qui ne déplaît pas aux futurs ingénieurs quimpérois.